



Éditorial



Espoir
de Francine Babet

Cet automne, le fond de l'air est encore rouge du sang qui coule de par le monde, des incendies qui fragilisent les cœurs résistant à la canicule, de la pourriture noble qui s'alanguit le long des murs bordant les chemins creux.

Dans ce monde indésirable où l'espèce humaine commence à frissonner – les chevaux de l'Apocalypse piaffent – et où le genre humain suffoque de l'horreur du génocide qui secoue la Palestine, il nous faut chercher les voies colorées de la paix. Un défi de haute lutte dans l'interstice des belligérances.

L'écocide s'invite aussi au festin de la barbarie et presse les humains de prendre la mesure de l'impossible pour mieux s'orienter vers la boussole des possibles. Ne pas perdre le sud, c'est aussi écarter l'échancrure du bleu marine pour tenter

de voir les traces lumineuses du bleu du ciel.

Le Rassemblement National (RN) est aujourd'hui l'agent dormant où se tissent les fibres du cauchemar que la mémoire du fascisme actualise. Déjà certains services publics ne sont pas à l'abri d'une atmosphère où la bienveillance, sœur de la paix, se dissipe. À Châtellerault un collectif citoyen contre l'extrême droite vient de se créer pour faire pièce et riposter, ne perdant pas de vue que le fronton des droits universels, fierté des êtres humains, est le garant de l'État de droit et de la dignité.

Philippe PINEAU
Président

Section de Châtellerault de la LDH

Sommaire

Éditorial	p. 1
Le fascisme, éternel recours du capitalisme	p. 1
Israël tente d'effacer la Palestine	p. 2
Riposter contre le RN à Châtellerault	p. 2
De quoi la canicule est-elle le signe ?	p. 3
Incurie et cynisme	p. 3
État de droit versus état de guerre	p. 4

Le fascisme, éternel recours du capitalisme

Le fascisme a toujours constitué un recours pour les classes capitalistes lorsque la République ne leur paraît plus suffisamment protectrice pour leur patrimoine.

Mussolini a été ce recours après « les deux années rouges », où occupations des terres des grands propriétaires, grèves sauvages des ouvriers, incendies et pillages ont terrorisé les possédants ; Franco, pendant la guerre civile espagnole ; Hitler, alors que la Grande Dépression faisait rage en Allemagne. Etc.

Ce sont toujours les mêmes ressorts qui sont à l'œuvre : la paupérisation engendre soit de justice sociale et contestation, puis la peur de voir leur fortune menacée conduit bourgeois et patrons à se jeter dans les bras d'un gouvernement autoritaire.

Notre temps troublé n'y échappe pas, car c'est bien ce qu'il se passe un peu partout sur le globe.

Pour contre-attaquer, il faut défaire la propagande relayée dans les médias détenus par ces patrons : non, le fascisme ne défend ni la démocratie ni la liberté ; non, le fascisme n'est pas du côté du peuple et des opprimés ; non, les travailleurs ne sont pas malheureux parce que de plus démunis abuseraient de la solidarité ; non, un gouvernement fasciste n'est pas une « solution » ; il ne fera que réprimer, renforcer l'enrichissement des plus riches et l'exploitation capitaliste.

Marc SEMINEL

Section de Châtellerault de la LDH

Israël tente d'effacer la Palestine



Le Pont de Loudun à Châtellerauld

Cet été, l'État d'Israël a continué le processus de terreur et d'anéantissement de l'État de Palestine et de sa population. Le rouleau compresseur de la guerre menée par l'État criminel avant, peut-être, « une guerre totale » déjà envisagée par les gouvernants politiques et militaires, est une tentative insoutenable d'effacer la mémoire palestinienne de l'Histoire quand bien même cette volonté aberrante ne pourra jamais atteindre son objectif.

L'entreprise de nettoyage ethnique, à plusieurs modalités (assassinats et meurtres ; punitions collectives ; destructions de structures vitales ; blocus des lieux), à Gaza, en Cisjordanie et à Jérusalem-Est, terrible mouvement d'inhumanité attentatoire aux droits fondamentaux des gens et des peuples, violation extrême du droit international, s'accompagne d'un génocide culturel.

dévastation physique, sociale, politique et morale touche l'ensemble de la communauté humaine. En cela, le crime de génocide témoigne d'un effondrement universel et concerne notre histoire civilisée, et plus singulièrement son étoffe barbare.

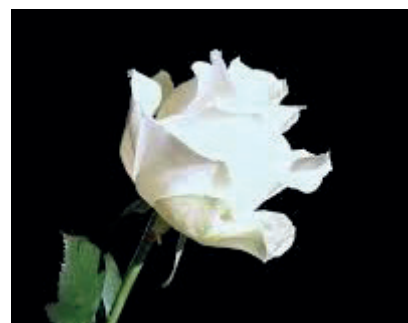
Les rapports de Francesca Albanese, rapporteuse spéciale de l'Organisation des Nations Unies, *Anatomie d'un génocide* et *Torture et génocide* s'appuient sur la jurisprudence pour rendre compte d'une intention génocidaire et d'une violence génocidaire. La précision des mots est fondamentale pour dire de manière juste ce qui se joue dramatiquement et scandaleusement. Qu'est-ce qu'un génocide ? Longtemps le risque d'impropriété rendait son emploi délicat. Aujourd'hui encore, pour des raisons qui bénéficient

au locuteur criminel, le terme génocide continue à faire juridiquement débat. Il fait d'autant plus débat que le droit international et l'univers éthique sont sans dessus-dessous. Mais, culturellement parlant, donc humainement parlant, le génocide est la destruction méthodique d'un groupe ethnique, avec une intention avouée accompagnant l'acte commis. Le massacre ne suffit pas.

Alors, si le peuple palestinien – celui qui, théoriquement, a le moins de chance de rester en vie – ne disparaît pas, pourra-t-on dire qu'il n'y a pas eu génocide ? Ce qui a changé, c'est que la parole génocidaire n'est plus la parole qui compte, par défaut. La parole des êtres justes compte aussi. Le monde doit se ressaisir.

Philippe PINEAU
Président

Section de Châtellerauld de la LDH



La rose de la vigilance

Riposter contre le RN à Châtellerauld

La section de Châtellerauld de la LDH participe activement à la lutte contre les idées d'extrême droite à Châtellerauld et ses environs. Dernier exemple en date, à notre initiative, des citoyens et citoyennes issu(e)s d'une dizaine d'organisations différentes (associations, syndicats et partis politiques) se sont réuni(e)s ce jeudi 17 septembre.

Nous leur avons proposé de constituer un collectif d'action. Il s'agit là de regrouper toutes les volontés pour collaborer à l'organisation d'actions très concrètes. C'est-à-dire, plutôt la tenue de cafés-débats, de distributions de repas gratuits, de porte-à-porte citoyens, etc., que d'autres formes militantes habituelles (tractages, rassemblements, communiqués).

Ainsi un *collectif citoyen* soutenu par ces organisations est né. Une première action est, d'ores et déjà, programmée :

la distribution de repas gratuits accompagnés d'informations simples sur l'extrême droite lors du rassemblement du 17 octobre prochain.

Le collectif devra pouvoir faire émerger d'autres propositions d'actions pertinentes, faire s'organiser et connaître ces actions, mais aussi élargir ses rangs afin de réunir un nombre suffisamment important de citoyens et citoyennes prêt(e)s à donner de leur temps afin de mener toutes ces actions.

Si vous souhaitez vous joindre à ce collectif, n'hésitez pas à nous envoyer un e-mail !

Maël LE HOURS
Membre du bureau
Section de Châtellerauld de la LDH

LDH

Fondée en 1898



Section de
Châtellerauld

25^e Soirée de solidarité avec le peuple palestinien

Conférence-débat

« Face à la tentative d'effacement de la Palestine,
il est possible d'agir en France et en Europe »

par Isabelle AVRAN

Cofondatrice de la plate-forme des ONG françaises
pour la Palestine

samedi 28 novembre à 20h30

Maison Pour Tous (MPT)
Quartier Châteauneuf

Lecture de poèmes palestiniens-Accompagnement musical
Dégustation de thé et gâteaux

Entrée gratuite

De quoi la canicule est-elle le signe ?

Au moment où l'on découvre la réalité chiffrée des impacts de la canicule estivale dans l'hémisphère nord de notre planète, en matière de sécheresse, d'incendies et de mortalité, est aussi révélée l'explosion des besoins attendus en eau de refroidissement en 2030 des quelques 1100 Data Center en construction dans le monde et localisés dans des régions soumises au stress hydrique : autant que les besoins de la population de toute l'Afrique subsaharienne. Comme l'avait annoncé René Dumont en 1974, la ressource en eau est devenue l'un des premiers problèmes de l'humanité au XXI^e siècle.

Alors que le réchauffement climatique et ses conséquences en matière d'augmentation de fréquence et d'intensité des événements météorologiques extrêmes sont annoncés et prévus depuis 50 ans, il a fallu que nous ressentions par nos

sens, nos limites de tolérance physiologique à la chaleur pour que le plus grand nombre d'entre nous prenne enfin conscience de la véracité des prévisions climatologiques des décennies passées.

Nous venons de comprendre que seules les catastrophes font prendre conscience des réalités en matière écologique et d'habitabilité de la Terre et que la parole savante n'est plus respectée ou qu'elle est « bâillonnée » par les stratégies de communication des néo-réactionnaires qui dirigent le monde. Nous comprenons que l'évolution industrielle et politique qu'ils pilotent a fait exploser notre vulnérabilité. La dernière livraison de la *Nouvelle Revue Française (NRF)* titrait cette semaine : « L'apocalypse n'est plus une fiction ».

Olivier RUË

Membre du bureau
Section de Châtelleraut de la LDH

QUE DEMANDE LE PEUPLE ?



Des Ronds-Points aux
Cahiers de Doléances

Spectacle, conférence et discussion
Le 15 octobre à 20h
à la Maison pour Tous

avec Magali Della Sudda
chercheuse en science politique



LDH Châtelleraut
06 30 54 97 81 – ldhchattel@ldh-france.org
linktr.ee/ldhchattel



Je t'en prie, ne me retire pas
Ce livre précieux, entre mes mains
Grâce à lui, moi qui suis enfermé
Je peux imaginer que je marche
Sous les arbres et les fleurs sentent bon.
Les murs autour de moi ont disparu.

Lise Beaubeau

À cette soirée, la pièce de théâtre *2937W60* de Noam Selcer sera jouée par les élèves de classes terminales de l'option Théâtre du lycée Marcelin Berthelot animée par Émilie Chauveau.

Cette pièce est composée d'extraits des Cahiers de Doléances de Nanterre de 2019 ; de ceux de 1789, écrits à la veille de la Révolution ; et de ceux de 1246, premiers Cahiers de Doléances, ouverts au XIII^e siècle par Louis IX.

Entrée gratuite

Incurie et cynisme

Canicule, sécheresse, incendies, rivières à sec, centrales nucléaires à l'arrêt, villes invivables, appartements bouillottes... Face à ces manifestations graves du dérèglement climatique, un gouvernement atone, cynique qui tente de faire oublier son incurie. Car il s'agit bien d'incurie quand la situation des services d'incendie et de leurs personnels ne cesse de se dégrader, les promesses passées ne se concrétisant pas.

Pour masquer ses responsabilités le gouvernement pratique la diversion, en transformant les incendiaires en responsables uniques des incendies, en annonçant encore des millions d'investissements quand le plan d'urgence canicule destiné à adapter les écoles à la situation climatique a discrètement été amputé de 40 millions d'euros au cours de l'été, soit plus des deux tiers... Le Président se déclare même satisfait « d'avoir mené un très gros travail contre le changement climatique ». Quel cynisme !

Pendant que les forêts brûlent, sénateurs et députés, toutes droites confondues, détricotent les mesures, légères, prises pour lutter contre le réchauffement et protéger l'environnement, et votent une resucée de la loi Duplomb. La politique néo-libérale du gouvernement est dans la lignée d'un capitalisme extractiviste destructeur, au profit d'une riche minorité. Pour continuer à la mener, il faut, réprimer les militants, multiplier les atteintes à l'État de droit, détourner l'attention pour éviter les colères populaires. Et pour cela la question de la résorption de la dette est pain béni. Ce discours, repris depuis plus de 30 ans cherche à montrer qu'il n'y a pas d'autre politique possible que celle menée par la droite et une certaine gauche, que ce n'est pas la politique passée et actuelle qui est néfaste, que ce ne sont pas les cadeaux au patronat et à l'agro-industrie qui posent problème mais la dette.

Pour réduire le déficit, il faudrait donc

continuer la casse sociale, la marchandisation effrénée des communs et des services publics : éducation, santé, hôpitaux, retraite, sécu, services d'incendie. Comme les besoins demeurent on ouvre de gros marchés au privé et on abandonne ceux qui ne pourront pas payer. Et quand ce n'est pas rentable on n'investit pas ou peu comme dans la lutte contre les incendies. Ce pseudo débat envahit l'espace public ; la lutte contre le dérèglement climatique et ses conséquences disparaît des radars. Pourtant l'urgence est là, il faut rompre avec cette politique responsable de la situation actuelle. Plus on attend plus l'adaptation contrainte sera violente.

Daniel TRILLON

Président d'honneur
Section de Châtelleraut de la LDH

État de droit versus état de guerre

L'époque cristallise une situation dramatique où le retour de la guerre comme toile de fond de la vie des populations alimente inquiétude, colère et désarroi. Le retour de la guerre signifie vie malheureuse pour les gens, accentuation de la violence, appauvrissement généralisé, en lieu et place d'une vie de liberté, de création, de justice sociale et d'expression heureuse d'un destin commun de l'humanité. Le retour de la guerre en lieu et place d'un espace politique fondé sur l'État de droit garant des libertés n'est donc pas une bonne nouvelle pour les hommes, les femmes et les enfants qui payent souvent un lourd tribut à l'entreprise guerrière. C'est pourquoi, il est d'usage de parler de l'État de droit contre l'état de guerre, comme la LDH a décidé de le proposer à la réflexion lors de sa prochaine Université d'Automne.

Pour autant, la violence de la guerre répandant l'effroi, la terreur, la misère

et la mort est quasi consubstantielle à l'existence de l'humanité. Aussi l'État de droit a-t-il développé des normes et des conventions destinées à fixer des limites contraignantes à l'état de guerre. Le droit de la guerre, aussi paradoxal que cela puisse paraître, témoigne de ce progrès. Au XX^e siècle les notions de crime de guerre, crime contre la paix, crime d'agression, crime contre l'humanité, crime de génocide ont été construites en termes juridiques de sorte que l'état de guerre aurait dû pratiquement disparaître. Incrusté dans le droit, l'état de guerre serait perçu alors comme sujet historique et objet de mémoire dans la progression de l'espèce humaine vers l'humanité.

Mais nous voyons bien que cet effort délibéré pour accéder au genre humain n'a pas été suffisant, puisque le mouvement destiné à honorer la paix n'empêche pas l'état de guerre de revenir comme

un cheval au galop, bouleversant l'État de droit, le piétinant, le fragmentant, l'assujettissant à des pratiques de *double standard* avec des circonvolutions de langage nommant les conflits, de basse et haute intensité, guerres justes et injustes, repoussant sans cesse l'aspiration universelle à vivre le mythe d'Armageddon, ultime bataille de l'histoire des guerres et à concevoir la paix autrement qu'espoir ou espérance.

Les guerres menées par certains États wdémocratiques ou autocratiques sont des guerres d'invasion et de domination. Des guerres cruelles qui nient la paix, la justice, l'humanité. Redonnons vie et dignité à l'État de droit dont le fronton reste les textes fondamentaux des droits de l'Homme.

Philippe PINEAU

Président

Section de Châtelleraut de la LDH



*Bulletin de la section
de Châtelleraut
de la Ligue des droits de l'Homme*

Maison pour tous
10 rue du Nouveau-Brunswick
86100 Châtelleraut
Téléphone : 06 30 54 97 81

Courriel :
ldhchatel@ldh-france.org

Directeur de la publication et
conception : Philippe PINEAU

Maquette :
FABRY Armelle - Caramel Design
Téléphone : 06 16 67 39 99

La paix : un nom d'action

Russie contre l'Ukraine ; Israël contre la Palestine ; États-Unis contre l'Iran ; Israël contre l'Iran, le Liban, la Syrie : voici les principales scènes du théâtre de l'horreur où la paix n'a plus droit de cité. Depuis l'Antiquité, la paix dans l'histoire des mots est un nom d'action. Elle intervient comme convention entre deux parties belligérantes pour faire cesser le conflit. C'est un mot d'une force inouïe, bien plus puissant que le mot pacte qui, lui, étymologiquement, est de genre neutre et témoigne d'un affaiblissement du sens. Paix est de genre féminin. « Et dans l'orage éternel / Des guerres où la mort tonne / Je nie ce monde cruel » dit l'âme d'Antigone, Pierre Bourgeade. Alors tout est possible en grâce et dignité.



Haïku de l'automne

Passant par les bois
Pénétrer l'ombre émeraude
Lézard noir l'automne

Sunsiaré Wallada

Pour vous informer, pour adhérer, pour faire un don... contactez-nous !

Le bureau de la section de Châtelleraut est à votre disposition. Vous pouvez le joindre à l'adresse postale, par mail et par téléphone.

N'hésitez pas à contacter la LDH pour défendre la cause des hommes / femmes // citoyens / citoyennes, et promouvoir l'exercice effectif des droits civils et politiques, économiques, sociaux et culturels.

Faire vivre la LDH, c'est faire vivre la démocratie et la République !

Voyez aussi : site.ldh-france.org/chatelleraut/

